

Messe du vendredi 21 février 2020

Vendredi de la 6^e semaine du temps ordinaire

→ Pour bien comprendre la Lettre de St Jacques (forte et claire, peu souvent lue ou citée), j'ajoute entre crochets les 9 versets omis par la liturgie

Première lecture (Jc 2, 14-24.26)

« Comme le corps privé de souffle est mort, de même la foi sans les œuvres est morte »

¹⁴Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ?

→ Cette question me taraudait quand j'étais ado : en quoi est-ce utile à la société que certains aient la foi ?

¹⁵Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ;

→ Et j'ai été heureux le jour où j'ai lu ces versets de l'apôtre Jacques !

¹⁶si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ?

→ Le croyant en Jésus-Christ est le "bras" sur la terre de la bonté de Dieu

¹⁷Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.

¹⁸En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres.

Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ;

moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi.

→ Avant de me sauver, ma foi secourt ceux qui ont besoin de moi et montre un peu de ce qu'est Dieu

¹⁹Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu. Fort bien !

Mais les démons, eux aussi, le croient et ils tremblent.

→ Que font les démons de leur foi ? Question à creuser (par ex avec le Livre de Job) pour ne pas les imiter !

²⁰Homme superficiel,

veux-tu reconnaître que la foi sans les œuvres ne sert à rien ?

²¹N'est-ce pas par ses œuvres qu'Abraham notre père est devenu juste, lorsqu'il a présenté son fils Isaac sur l'autel du sacrifice ?

→ On admire l'obéissance d'Abraham mais j'avoue être plus touché par le 1^{er} exemple de Saint Jacques

²²Tu vois bien que la foi agissait avec ses œuvres

et, par les œuvres, la foi devint parfaite.

²³Ainsi fut accomplie la parole de l'Écriture :

Abraham eut foi en Dieu ; aussi, il lui fut accordé d'être juste, et il reçut le nom d'ami de Dieu. »]

²⁴Vous voyez bien : l'homme devient juste par les œuvres, et non seulement par la foi.

²⁵Il en fut de même pour Rahab, la prostituée : n'est-elle pas, elle aussi, devenue juste par ses œuvres, en accueillant les envoyés de Josué et en les faisant repartir par un autre chemin ?

→ On sait par le Livre de Josué (Cf chapitres 2 et 7) que Rahab était une Cananéenne d'une grande beauté, prostituée à Jéricho, elle sut accueillir les deux espions envoyés par Josué, et les cacher (et elle eut la vie sauve lors de l'attaque et de la destruction de la ville)

²⁶Ainsi, comme le corps privé de souffle est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 111 (112), 1-2, 3-4, 5-6)

R/ ^{1b}Heureux qui aime entièrement la volonté du Seigneur !

Heureux qui craint le Seigneur, qui aime entièrement Sa volonté ! Sa lignée sera puissante sur la terre ; la race des justes est bénie.

→ De même qu'on finit par ne même plus comprendre la Parole de Dieu sans la mettre en pratique, sans les œuvres, la foi s'étirole et finit par s'éteindre

Les richesses affluent dans sa maison :

à jamais se maintiendra sa justice.

Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres,

homme de justice, de tendresse et de pitié.

L'homme de bien a pitié, il partage ;

il mène ses affaires avec droiture.

Cet homme jamais ne tombera ;

toujours on fera mémoire du juste.

→ L' "homme de bien" du psaume 111 vit 3 "œuvres" : la pitié (la compassion : le contraire de l'indifférence), la tendresse (=> il partage), la justice ("il mène ses affaires avec droiture")

Acclamation (Jn 15, 15b)

Alléluia. Alléluia.

Je vous appelle mes amis, dit le Seigneur,
car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

Alléluia.

→ "Marcher à la suite" d'un immense "ami",
n'est-ce pas un bonheur de chaque instant

Évangile (Mc 8, 34 – 9, 1)

« Celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile
la sauvera »

³⁴Appelant la foule avec Ses disciples, Jésus leur dit :

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite,
qu'il renonce à lui-même,
qu'il prenne sa croix
et qu'il me suive.

→ Comment vais-je renoncer à moi-même ?
L'apôtre Paul nous le dit (1Co13,5b) :
l'amour "ne cherche pas son intérêt"

→ Donc 3 choses à faire pour être disciple
de Jésus-Christ : 1. Je renonce à moi-même,
2. Je prends "ma croix", 3. Je Le suis.

→ Comment vais-je Le "suivre" ? En
"perdant" ma vie : en la donnant à Lui et à
mes frères, comme Lui a donné Sa vie

→ Comment vais-je "prendre ma croix" ?
Avec Jacques 1,12a : "Heureux l'homme qui
supporte l'épreuve avec persévérance" !

³⁵Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ;
mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera.

→ Il est le Sauveur de tous, mais à ceux qui
L'ont rencontré Il demande de "marcher
à Sa suite" (= d'être de Ses disciples)

³⁶Quel avantage, en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier si c'est au prix de sa vie ?

³⁷Que pourrait-il donner en échange de sa vie ?

³⁸Celui qui a honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse,
le Fils de l'homme aussi aura honte de lui,
quand Il viendra dans la gloire de Son Père avec les saints anges. »

→ N'ayons pas honte de la Parole de Dieu :
sachons la proclamer (à bon escient), et
surtout la vivre dans le concret quotidien !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation de Prier au Quotidien

Quand le Seigneur dit : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même », nous considérons qu'il nous impose un lourd fardeau. Mais si celui qui commande nous aide à accomplir ce qu'il commande, cela n'est pas difficile. Où devons-nous suivre le Christ, sinon là où il est allé ? Or, nous savons qu'il est ressuscité et monté aux cieux : c'est là que nous avons à le suivre. Il ne faut certainement pas nous laisser envahir par le désespoir car, si nous ne pouvons rien par nous-mêmes, nous avons la promesse du Christ. Le ciel était loin de nous avant que notre Tête y soit montée. Désormais, si nous sommes les membres du corps de cette Tête (Col 1, 18), pourquoi désespérer de parvenir au ciel ? S'il est vrai que sur cette terre tant d'inquiétudes et de souffrances nous accablent, suivons le Christ en qui se trouvent le bonheur parfait, la paix suprême et la tranquillité éternelle. ◉

Saint Césaire d'Arles (470-543), moine et évêque

Commentaire Évangile au Quotidien

Sainte Gertrude d' Helfta (1256-1301), moniale bénédictine

Celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera.

Ô mort très chère, toi, tu es mon très heureux partage. De grâce, qu'en toi mon âme trouve donc un nid pour elle, que tes flots de vie m'enveloppent tout entière. **Ô mort, vie éternelle, de grâce que j'espère toujours sous tes ailes.** Ô mort salulaire, de grâce, que mon âme trouve sa demeure salulaire en tes biens excellents. Ô mort très précieuse, tu es ma richesse la plus chère. Oh ! toi, absorbe en toi toute ma vie, et engloutis en toi ma propre mort. **Ô mort qui apportes la vie, de grâce, puissé-je me fondre sous tes ailes.** Ô mort d'où découle la vie, fais qu'une très douce étincelle de ton action vivifiante brûle en moi à jamais. **Ô mort cordialement aimée, tu es de mon cœur la confiance spirituelle.** Ô mort très aimante, en toi sont contenus pour moi tous les biens ; prends-moi, je t'en prie, sous ta bienveillante protection, afin qu'à ma mort, doucement, je repose sous ton ombre. Ô mort très miséricordieuse, toi tu es ma vie très heureuse. Toi, tu es mon meilleur partage. Toi, tu es ma rédemption surabondante. Toi, tu es mon très précieux héritage. De grâce, enveloppe-moi en toi tout entière, cache toute ma vie en toi, et en toi ensevelis ma mort. **Ô mort cordialement aimée, toi alors, garde-moi en toi à jamais, dans ta charité paternelle, comme une acquisition et une possession éternelles.**

Méditation de La Croix

Sœur Dominique de l'abbaye de Maumont

Un journaliste, effaré de voir la misère des mouiroirs de Calcutta, demanda un jour à Mère Teresa : « Êtes-vous heureuse ? » Elle répondit tout simplement : « Et vous ? » Je crois que Jésus nous pose cette question essentielle aujourd'hui : Où est ton bonheur ? « Quel avantage un homme a-t-il à gagner le monde entier en le payant de sa vie ? Quelle somme pourrait-il verser en échange de sa vie ? » « Être ou ne pas être, telle est bien la question » : **Tout gagner, gagner le monde entier n'empêche pas de tout perdre devant sa propre mort.**

Se mesurer à la souffrance humaine quelle qu'elle soit nous permet d'approcher de ce moi authentique qui commence à dire « nous » en s'exilant de soi. Dans le regard d'un autre qui m'appelle, je prononcerai mon nom propre : « N'aie pas peur, c'est moi ! », le reste, alors, quelle importance ?

« Amen, je vous le dis, parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le Royaume de Dieu » (Mc 9, 1). J'aime écouter cette promesse et j'y trouve des forces comme le vieillard Siméon pleurant de joie en portant dans ses bras Jésus enfant : « Tu peux maintenant me laisser aller dans la mort car mes yeux ont vu ton salut ! » Quand le bonheur éclot dans cette extrême tendresse, je crois que l'évidence de la vie est là. **« Tout ce qui n'est pas donné est perdu et tout ce qui est donné est sauvé »** (Pierre Ceyrac).

*** CLÉ DE LECTURE**

« Si elle n'est pas mise en œuvre »

Jacques 2, 17 (p. 150)

On dit souvent que Jacques, gardien des traditions judéo-chrétiennes, s'oppose ici à Paul, lui répondant que la foi nue ne suffit pas à rendre juste devant Dieu, elle doit s'accompagner d'œuvres. Certes, la lettre refuse fermement une attitude radicale se réclamant de Paul qui nierait toute responsabilité humaine. Mais c'est faire une lecture erronée de Paul comme de la lettre de Jacques. Paul s'est élevé contre une conception purement légaliste du salut ; mais, pour lui, la foi ne saurait se réduire à une formule d'adhésion. La foi selon Paul doit être « mise en œuvre par l'amour », et sans l'amour « une foi capable de déplacer les montagnes n'est rien ». Jacques confirme : la foi n'a de vérité que dans l'amour et le service des plus pauvres. ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Commentaire Prions en Église

COMMENTAIRE

La foi ? les œuvres ? les deux ?

Jacques 2, 14-24. 26

Le rapport entre la foi et les œuvres a occupé Paul et Jacques. Tous deux se réfèrent à Abraham : Paul pour affirmer que le patriarche a été justifié indépendamment des œuvres qu'il a pu accomplir (cf. Rm 4) ; Jacques pour dire le contraire. Est-ce ici la trace d'une polémique avec des chrétiens qui se dispensaient de produire ces fruits de la foi – les œuvres de miséricorde – en lisant un peu rapidement Paul qui ne conteste pas le bien-fondé de tels fruits ? ■

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite